

À Marcel-Callo et Notre-Dame à Redon, on se réjouit de la réforme dans les lycées professionnels. À Beaumont, on espère que « les moyens seront à la mesure des ambitions ».

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce qui va changer avec la réforme des lycées professionnels ?
Pas mal de choses. L'apprentissage sera dans tous les établissements et les métiers d'avenir seront développés. Au contraire, les filières peu inséparables seront transformées progressivement. Le partenariat avec les entreprises sera renforcé et le taux d'insertion de chaque formation rendu public. Dans les classes, il y aura désormais de la co-intervention de professeurs (un enseignant pro et un professeur de maths dans un même cours, par exemple). En terminale, les élèves choisiront entre un module de poursuite d'étude ou un module d'insertion professionnelle. Aussi la seconde est réorganisée.

Concrètement, comment ça va se passer pour les secondés en 2019 ?

La réforme met en place une seconde professionnelle par familles de métier. « Elle permettra aux élèves de se spécialiser progressivement dans un métier ou une filière, et d'avoir une connaissance élargie du champ professionnel auquel il se destine », résume la plaquette du lycée Marcel-Callo. Son directeur, Vincent Maisonneuve, précise qu'il faudra attendre la rentrée 2020 pour qu'elle se mette en place dans son établissement, qui s'y prépare activement. « Les filières industrielles ne sont pas concernées cette année par l'application de cette réforme. »

À Notre-Dame, on se réjouit. « C'est plutôt pas mal. Choisir en 3^e, c'était super compliqué. Là, cela leur laisse des possibilités pour tester, se

Le lycée Marcel-Callo.

reenseigner. Et lorsque les élèves feront leur choix en fin de seconde, il sera éclairé », estime Laurence Macé, adjointe de direction.

La co-intervention, ça se prépare ?

Demain, certains cours seront animés par deux professeurs. Quelque chose qui ne s'improvise pas. « Les enseignants auront des formations par l'Académie et nous organiserons des commissions de travail en interne », annonce Pascale Le Fliem, proviseure de la Cité scolaire Beaumont. « Nous attendons les référentiels au mois de mars pour pouvoir se préparer concrètement. »

Vincent Maisonneuve trouve « très intéressant » ce principe de co-intervention. « Il permet de valoriser les disciplines générales. » À Notre-Dame, ce principe est déjà impliqué après les stages : « En lien avec

l'enseignant professionnel, notre prof de lettres demande aux élèves d'écrire un roman de stage plutôt qu'un rapport. Cela permet de relier ces deux disciplines et de donner du sens », reprend Laurence Macé.

Des partenariats avec le monde du travail renforcé ?

« Je trouve que la réforme des lycées professionnels a tendance à rapprocher la formation de l'emploi », lance le directeur de Marcel-Callo. Depuis longtemps, il mise beaucoup sur les partenariats avec les entreprises. Une philosophie également adoptée à Notre-Dame. « Nos enseignements viennent du monde de l'entreprise... Pour eux, ça tombait sous le sens. »

Là-bas, les élèves réalisent des projets concrets pour les entreprises, comme l'animation d'une foire aux vins, par exemple, qui sont utilisés

Audrey VAIRÉ.

Bac général : les spécialités proposées à Redon

La réforme du bac général se prépare dans les établissements redonnais, qui ont reçu en décembre la carte des spécialités établie par l'Académie de Rennes. On fait le point.

Les séries L, ES et S, c'est terminé. À la place, les élèves de seconde choisiront, cette année, trois spécialités et une option. Elles viendront compléter les seize heures de cours imposées dans les six matières communes (français, histoire-géo, langues vivantes 1 et 2, EPS, enseignements scientifiques et enseignement moral et civique).

À Redon, trois lycées préparent au bac général : il s'agit de Beaumont, Saint-Sauveur et Marcel-Callo. La liste des spécialités qui y sont proposées a été déclinée par l'académie de Rennes. « Notre établissement a réfléchi en interne pour faire une proposition au recteur. Nous avions neuf demandes », glisse Pascale Le Fliem, proviseure à Beaumont.

En décembre dernier, la carte fut dévoilée. « Avec ce système inspiré des pays nordiques, chaque lycée préserve une identité », estime Vincent Maisonneuve, directeur de Marcel-Callo.



Le lycée Beaumont de Redon.

Crédit photo : Ouest-France

À Redon, Beaumont et Saint-Sauveur proposent, tous les deux, huit spécialités. Sept d'entre elles sont identiques : histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, humanités, littérature et philosophie, anglais, mathématiques, physique-chimie, sciences de la vie et de la terre, sciences économiques et sociales. La différence se joue avec les arts plastiques (proposé uniquement

par Saint-Sauveur) et sciences de l'ingénieur pour Beaumont.

« Nous n'avons pas obtenu la spécialité numérique et sciences informatiques. C'est une déception », regrette Pascale Le Fliem. Délivrée dans une majorité des lycées du département, cette spécialité ne sera pas disponible à Redon. Toutefois, sciences de l'ingénieur, qui n'est pas

A. V.

LES SEMAINE

PRIS GAS

POËL

RENTREE 2019 : 17 DIPLÔMES PROPOSÉS

SCOLAIRE ET APPRENTISSAGE

Nouveau lycée général

» Seconde Générale

» Bac Général : spécialité scientifique

Lycée technologique

» BAC S T2D (Numérique, innovations technologiques, énergie)

Lycée professionnel

(parcours mixte)

» BAC Pro industriels

» CAP

Enseignement supérieur

» 3 BTS Industriels (apprentissage au scolaire)

» FCL Mécanique de Compétition

» CPGE ATS

» Licences Pro Industrielles

NOS +

Lycée Marcel CALLO REDON

Bien vivre ensemble pour réussir ensemble

PORTES OUVERTES

1 FÉVRIER

2 FÉVRIER

2019

Vendredi 17h/20h

Samedi 9h/12h

Vendredi 17h/20h

Samedi 9h/12h

8 MARS

9 MARS

